

# Les Balkans

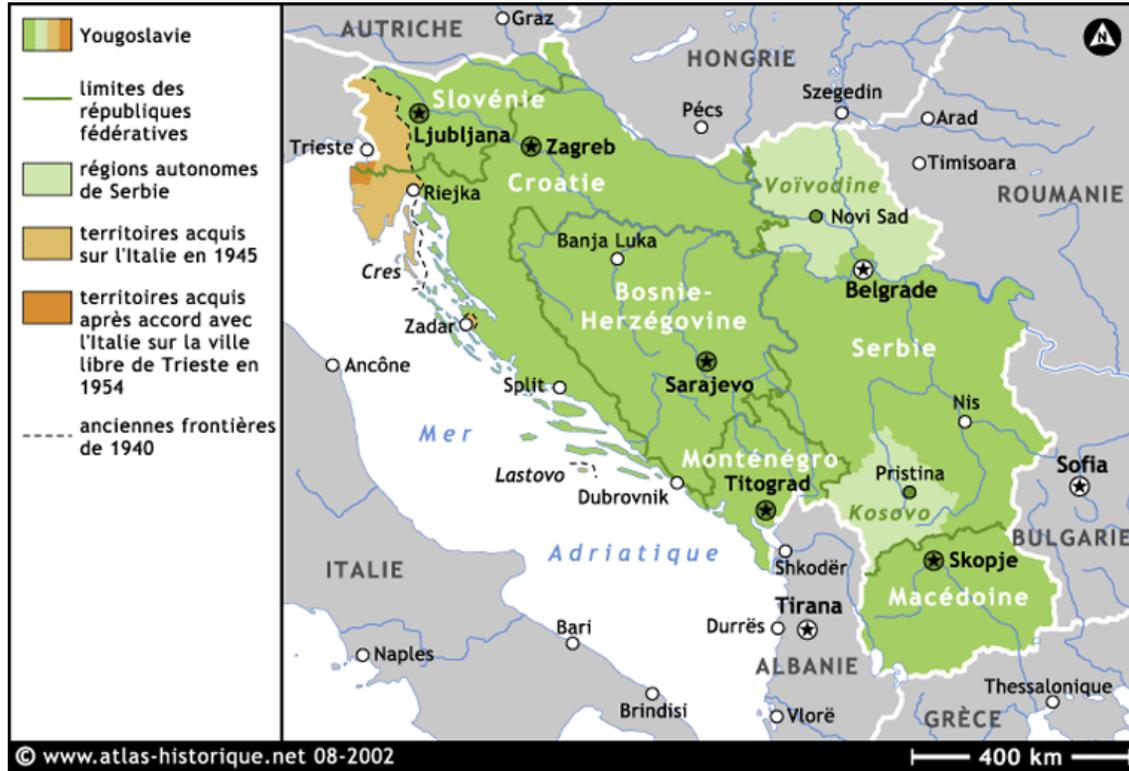
**Intervenante : Madame Zeljana ZOVKO, Députée européenne**

Modératrice : Mathilde GOUTORBE, stagiaire PFUE et international à la DGESCO du MENJS

Mardi 15 février 2022

Après-midi - 13h00 - en sous-groupes

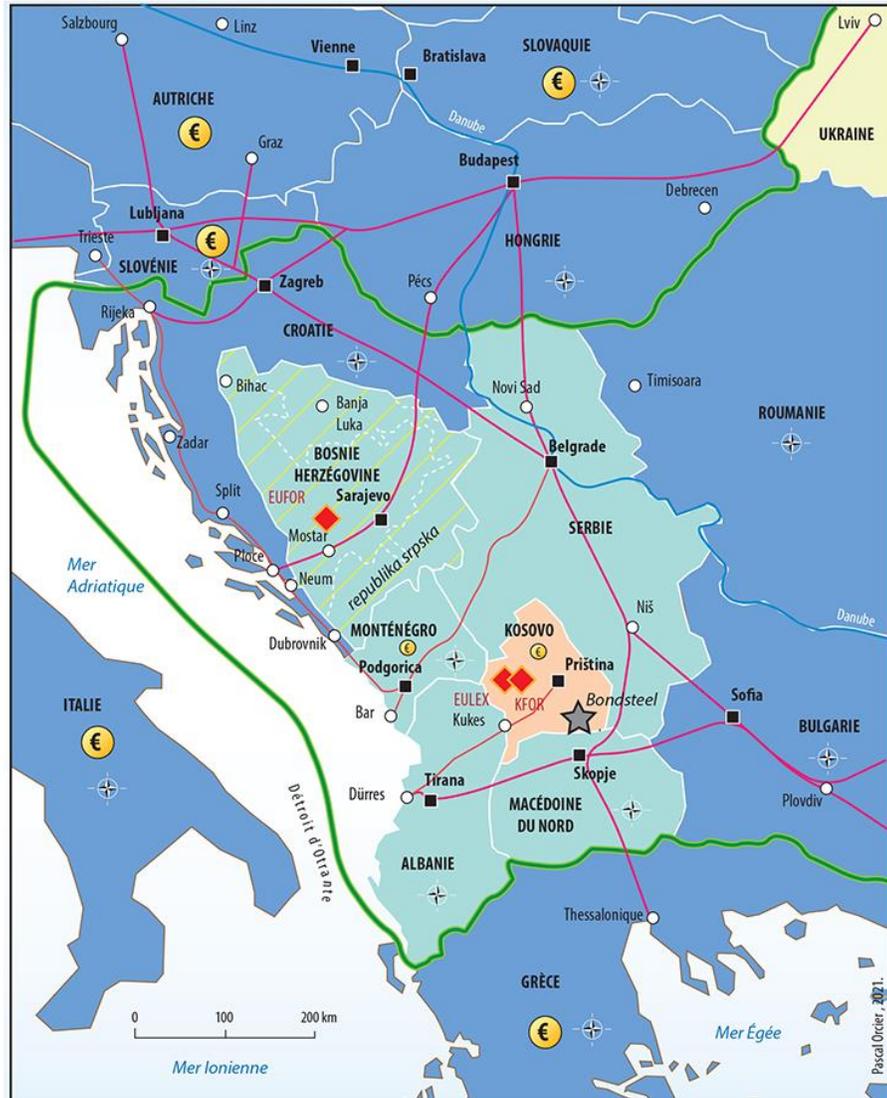
## Carte des Balkans entre 1945 et fin des années 1980 :



## Carte actuelle des Balkans :



## Les Balkans occidentaux aux portes de l'Union Européenne



### Les Balkans occidentaux

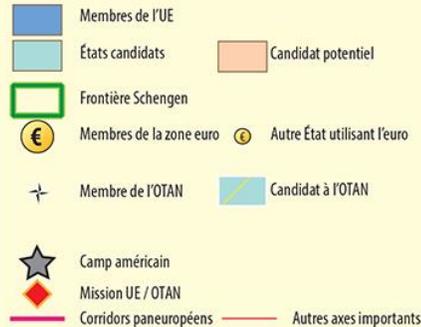
#### Population (en millions d'habitants, 2020) :



#### PIB par habitant (\$, 2020)



#### Part du commerce avec l'UE (2020)



© P. Orcier, 2018.

## Carte actuelle de la Bosnie-Herzégovine



Editorial, « Bosnie : le jeu dangereux des nationalistes serbes », *Le Monde*, Paris, 11 janvier 2022.

Le projet séparatiste du leader nationaliste serbe Milorad Dodik, soutenu par Belgrade, Zagreb, Moscou, Pékin et Budapest, menace de remettre le feu aux poudres dans les Balkans occidentaux.

[...]

Le projet serbe à l'origine de la crise actuelle ressemble à une terrible répétition de ce que la Bosnie a connu il y a trois décennies. **L'élu serbe à la présidence tripartite du pays, Milorad Dodik, homme fort de la République serbe (RS) – l'une des deux « entités » du pays, avec la Fédération croato-bosniaque –, a fait adopter le 10 décembre par le Parlement de Banja Luka des résolutions qui impliqueraient une sortie des institutions bosniennes dans un délai de six mois, au 10 juin. Il menace de recréer des institutions bosno-serbes parallèles, notamment une armée.**

[...]

Milorad Dodik [...] bénéficie par ailleurs du soutien appuyé de la Russie de Vladimir Poutine, de la Chine et, au sein de l'Union européenne (UE), de dirigeants nationalistes tels que ceux de Hongrie, de Pologne et de Slovénie.

[...]

Les Etats-Unis, parrains du traité de paix de 1995, ont adopté des sanctions à l'encontre de M. Dodik, qui n'en a cure. **L'UE, désormais responsable du suivi de l'accord de paix**, est pour le moment étrangement absente. Le compte à rebours est pourtant enclenché. Et, en Bosnie, on craint qu'à tout moment un incident violent ne vienne rallumer l'incendie meurtrier.

